

carton d'autel. C'est alors qu'il faut penser à la raison de placer de biais comme au premier évangile.

20 Sur quel ton doit-on lire le dernier évangile?

Comme le premier évangile, les oraisons, le *Kyrie*, le *Gloria* et le *Credo*, etc., le dernier évangile doit être récité à haute et intelligible voix, de manière à être entendu de la généralité des fidèles. Cette obligation est corrélatrice de la précédente et aussi importante. L'une servirait bien peu sans l'autre. Ajoutons ici qu'il en est de même de la bénédiction qui doit toujours et dans tous les cas être donnée à haute voix.

30 Dans quelle position doit-on genuflecter pendant le dernier évangile ?

Lorsqu'il faut faire la genuflexion pendant le dernier, aussi bien que pendant le premier évangile, on doit garder la même position, c'est-à-dire demeurer de biais comme pendant la lecture. Ce n'est que lorsque le saint Sacrement est exposé, soit sur la table (1er jour des Quarante-Heures), soit dans la niche élevée (dernier jour des Quarante-Heures), qu'on doit se tourner, vers le saint Sacrement, tout en appuyant les mains sur la table de l'autel. L'on se retourne ensuite vers le coin de l'autel pour lire ce qui reste de l'évangile, ne fut-ce que quelques mots.

40 Lorsqu'on lit un dernier évangile propre, doit-on fermer le missel vers la gauche ou vers le tabernacle ?

Il n'y a pas lieu de tenir compte du tabernacle pour cette action. On ferme le missel à ce moment, comme après les oraisons, lorsque le dernier évangile, est celui de saint Jean. À cause du silence de la rubrique du missel, les auteurs sont partagés et font des distinctions. Mais le *Cérémonial* de Le Vavasour-Haegy dans sa dernière édition (10e de 1910), que nous devons suivre, fait dans les deux cas fermer le missel vers la gauche, corrigeant sur ce point ce qu'il avait enseigné précédemment. L'*Ami du clergé* a déjà indiqué cette préférence.

J. S.